PRESS CLUB Mag'
n° 79
Trimestriel / Mai-Juillet 2023

DÉBAT

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE VA-T-ELLE REMPLACER LE JOURNALISME ?

BERNARD DE LA VILLARDIÈRE LANCE RÉEL MÉDIA,

Un média 100% vidéo qui met l'accent sur les initiatives porteuses de solutions

UKRAINE : PLUS D'UN AN DE GUERRE DE L'INFORMATION

LE BILAN DE RSF SUR LES EXACTIONS COMMISES CONTRE LES JOURNALISTES

CONCOURS D'ÉCRITURE

LES GROS MAUX FESTIVAL

POUR AVOIR LA CHANCE
QUE VOS MOTS SE TRANSFORMENT EN VOIX,

SORTEZ VOTRE
PLUS BELLE PLUME ENGAGÉE ET

DÉCOUVREZ VOTRE TEXTE
INTERPRÉTÉ PAR UNE PERSONNALITÉ SUR SCÈNE

JUSQU'AU 15 MAI 2023

MÉDECINS DU MONDE

@LESGROSMAUXFESTIVAL

LESGROSMAUXFESTIVAL.COM

Le Parisien week-end · TECHNIKART · philosophie MAGAZINE · MADMOISELLE

SOMMAIRE

5

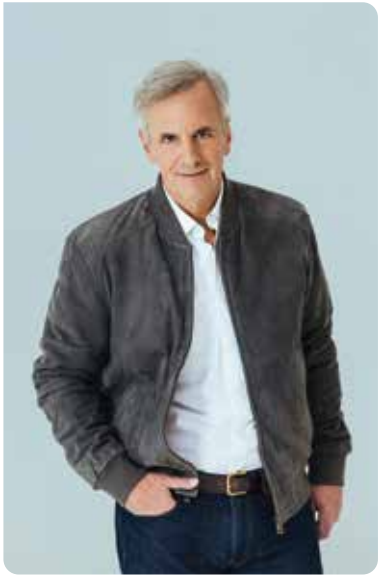
ÉDITO

Gérald Ariano,
Présentateur Ushuaïa TV (Groupe TF1), membre du Conseil d'Administration du Press Club

6&7

DÉBATS

Réel Média :
le nouveau média de Bernard de La Villardière



Crédit photo : Benjamin Decoin/TV Mag

8&9

MON REGARD SUR LE LIVRE DE MEMONA HINTERMANN
« UNE JOURNALISTE NE DEVRAIT PAS DIRE CELA »
Par Philippe Rochot

10&11

UKRAINE :
LE BILAN RSF DES EXACTIONS CONTRE LES JOURNALISTES

12

LA TRIBUNE
DE MATILDE MAINI - INTERNATIONAL NEWS EDITOR DE ONCLUSIVE

13

LE PRESS CLUB ACCUEILLE UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE
CONSACRÉE À ÉDITH PIAF

14&15

CA S'EST PASSÉ AU CLUB
DÉBAT SUR LES GRANDS PROCÈS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

PRESS CLUB Mag

Tour Sequana, 82 rue Henri Farman 92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : +33 (0) 1 41 33 73 09
Site internet : www.pressclub.fr
Directeur de la publication : Olivier de Lagarde
Rédactrice en chef : Isabelle Bourdet
Crédit photo : Benjamin Decoin/TV Mag

RÉGIE PUBLICITAIRE : SEEPP SA - Régis LAURENT 7 rue du Général Clergerie - 75116 PARIS
Tél : 01 47 27 50 05 - Fax : 01 47 27 53 06
Mail : seepp@wanadoo.fr

Imprimé en France. Tous les visuels illustrant la revue sont fournis par la rédaction sous sa responsabilité

AVANTAGES 2023 RÉSERVÉS AUX MEMBRES DU PRESS CLUB
PAR THALASSA SEA & SPA, LA MARQUE BIEN-ÊTRE DE ACCOR

15% de réduction sur les séjours en Thalassothérapie,

en « Pause vitaminée » ou « Pause Zen » de 2 à 6 nuits

en chambre et petit-déjeuner avec programme de soins *

** sur la base des tarifs « FLEX» et sous réserve de disponibilité au moment de la réservation.*

Réservations directement auprès des hôtels (la carte de membre du Press Club sera demandée)

Ibis Le Touquet (3*) - Tél : 03-21-09-87-00
Novotel Le Touquet (4*) - Tél : 03-21-09-85-00
Sofitel Quiberon (5*) - Tél : 02-97-50-20-00
Sofitel Biarritz Le Miramar (5*) - Tél : 05-59-41-30-00
Sofitel Golfe d'Ajaccio (5*) - Tél : 04-95-29-40-40
Ibis Hyères (3*) - Tél : 04-94-00-50-50
Novotel Oléron (4*) - Tél : 05-46-76-02-46

A noter : L'Ibis Hyères propose les réservations d'une nuit, hors week-end et jours fériés, hors haute-saison.

Les informations sur nos hôtels et leurs programmes sont visibles sur notre site :

www.thalassa.com

Crédit photos : EBerthier

ÉCOLOGIE : NOUS NE SOMMES PAS SI MAUVAIS QUE CELA !

Gérald Ariano,
Présentateur Ushuaïa TV (Groupe TF1), membre du Conseil d'Administration du Press Club

ÇA **y est. Le printemps est là. Et avec lui la promesse des déjeuners sur l'herbe et des journées longues et chaudes. Mais en ce début de printemps, c'est aussi l'arrivée du dernier rapport du GIEC qui est plus qu'alarmant**.
Selon les scientifiques, le réchauffement climatique dépassera les 1,5°C dès 2030. Ce qui aura pour effet immédiat, nous le savons, la fonte des glaciers, la montée des eaux et la perte inévitable de certains biotopes. Ce changement a d'ailleurs déjà commencé dans bien des endroits.

Le rapport du GIEC n'a pas pour habitude d'être optimiste, mais cette fois-ci, il est plus qu'inquiétant. Si nous voulons limiter les impacts du réchauffement climatique à 1,5°C ou 2°C nous devons sans délai ramener les émissions mondiales de CO^2 à zéro et réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre.
Cela étant dit, en matière d'écologie la France n'est pas si mauvaise que ça. Nous sommes même dans le top 10 de l'index de la transition énergétique (9e position derrière la Suède (#1), la Norvège (#2) le Danemark (#3) ou encore l'Angleterre (#7).)

La France a commencé sa reconversion écologique, il y a plus de 10 ans.
Tout d'abord grâce au nucléaire qui permet aux Français d'avoir une énergie décarbonée. Et grâce aux régulations sur les voitures thermiques qui sont mises en place sur notre territoire. Une enveloppe de 250 millions d'euros a également été débloquée par le gouvernement pour 2023, pour poursuivre le déploiement dans le pays d'infrastructures cyclables. Selon Roberto Bocca, un des experts énergies du World Économique Forum, les feuilles de route françaises sont claires sur le sujet et vont dans le bon sens.
Toutes ces mesures (et bien d'autres encore) font de l'hexagone l'un des pays les plus propres de la planète.

Petit bémol quand même (pour être totalement honnête !), puisque en délocalisant nos industries les plus polluantes (automobile, électroménager ou textile), nous avons tout simplement déplacé le problème. Nous devrions donc ajouter à notre note globale cette pollution que nous avons envoyée ailleurs.
Mais même en comptant cela, la France resterait en bonne position.
La vérité est que même si l'ensemble des Français roulait à vélo aujourd'hui, cela ne changerait pas grand-chose au réchauffement climatique, face à des pays comme les USA, la Chine, l'Inde, la Russie, les pays asiatiques ou même plus près de nous, l'Allemagne qui a remis en route ses centrales à charbon.

Alors que faire ? Faut-il pour autant stopper notre transition énergétique ? Certainement pas. Continuons à lutter contre la pollution telle que nous le faisons aujourd'hui.
Mais de grâce, arrêtons de croire que nous sommes les vilains petits canards du monde. Comme l'a écrit Sylvain Tesson « *La France est un paradis peuplé de gens qui se croient en enfer* ».
Soyons conscients de ce que nous avons déjà fait et ayons envie de poursuivre l'action du changement.

Alain FONTAINE

SOCIÉTÉ

LES CAFÉS SONT-ILS TOUJOURS LE PARLEMENT DU PEUPLE ? (BALZAC)

Mercredi **10** mai
de 18h45 à 20h00

Invité : Alain FONTAINE, chef du restaurant le Mesturet à Paris.

Animé par : ***Laurence Thiriat - journaliste et réalisatrice***

Qui n'a pas travaillé dans un café ? Qui n'a pas échangé, débattu dans un café ? Qui n'a pas mené des interviews dans un bistrot ?
De tout temps, les cafés ont été des lieux de rencontre devant le zinc ou son petit noir. Des endroits où « l'art du vivre ensemble » était légion et que Balzac qualifiait de « Parlement du peuple ».
Mais avec l'arrivée des grandes chaines comme Starbucks ou McDo, les choses ont changé. De plus, le covid a fait se replier les gens sur eux-mêmes et ils boudent de plus en plus ces endroits de convivialité. Résultat entre 1900 et aujourd'hui, on est passé de 500 000 à 40 000 cafés/bistrots en France.
Pour s'élever contre cette fatalité, Alain Fontaine, chef du restaurant le Mesturet à Paris, a décidé avec son association pour la « reconnaissance de l'art de vivre dans les bistrots et cafés de France » crée en 2018, de mener le combat.
Il tente de faire reconnaitre cet art de vivre à la française au niveau du ministère de la culture et cherche à faire rentrer ce patrimoine sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

MÉDIAS

Mardi **16** mai
de 8h45 à 10h00

RÉEL MÉDIA : LE NOUVEAU MÉDIA DE BERNARD DE LA VILLARDIÈRE

Invités : Bernard de LA VILLARDIÈRE, M6-Ligne de Front, **Arnaud DELOMEL**– Directeur général et directeur de la rédaction de Réel média et **Stéphane MONMARSON** – Directeur du développement

Bernard de LA VILLARDIÈRE

Animé par : ***Isabelle Bourdet - Press Club***

Après avoir lancé puis quitté Néo, Bernard de La Villardière lance Réel Média, un média 100 % vidéo sur les réseaux sociaux qu'il présente comme « *généraliste, tourné vers l'humain, qui met en valeur l'innovation, la solidarité et l'engagement, en France et à travers le monde* ». « *Un média militant, écologiste mais pas fondamentaliste* ».
Réel Média propose quotidiennement deux à trois vidéos inédites, sous la forme de reportages, d'interviews et de témoignages.
Ce média destiné au grand public veut se démarquer dans le paysage médiatique en mettant l'accent sur les initiatives porteuses de solutions. Une partie des contenus vidéos sera conçue avec des marques pour raconter comment elles inscrivent leurs actions dans la solidarité, la durabilité et la sauvegarde de notre environnement.

Alice PALUSSIÈRE

MÉDIAS

FORMATION GRATUITE POUR LES JOURNALISTES

COLLABORER À DISTANCE AVEC SA RÉDACTION

Mercredi **17** mai de 10h00 à 12h00

Animée par : ***Alice Palussière, journaliste, formatrice et référente du Master Journalisme Eco Data Investigation du CFJ, ex-Teaching Fellow France du News Lab.***

Durant cette session, nous passons en revue différents outils qui peuvent être utiles aux journalistes pour collaborer à distance, gérer des projets ou encore recueillir des informations en ligne.

Production et gestion de projets à distance
Découvrez comment la suite Google Workspace peut vous permettre de travailler en équipe à distance, mais aussi tout un panel d'outils pour animer vos réunions de travail ou gérer vos projets éditoriaux et interviews à distance.

Rédaction et transcription
Découvrez comment collaborer à distance sur un article grâce à Google Doc ou encore travailler en équipe sur une masse de documents grâce à Pin Point.

Recueil d'informations
Découvrez comment utiliser des questionnaires en ligne pour recueillir des informations.

Sécurité
Découvrez les outils de protection avancée de Google pour renforcer la sécurité de vos informations.

Claudia COHEN

MÉDIAS

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE VA-T-ELLE REMPLACER LE JOURNALISME ?

Mardi **13** juin de 8h45 à 10h00

Invités : Claudia COHEN, journaliste au Figaro, **Luc CHAGNON**, journaliste sur BFM Business et **Ari KOUTS**, consultant en innovation chez VISEO

Animé par : ***Patrice Romedenne – France Télévisions***

Selon Bill Gates, l'intelligence artificielle est une révolution aussi importante que celle d'Internet, l'ordinateur et le portable.
Chat GPT et GPT-4 en sont la parfaite illustration avec un retentissement mondial qui touche désormais tous les métiers.
Selon une étude menée par des chercheurs d'OpenAI, d'Open Research et de l'université de Pennsylvanie 80 % des emplois risquent même d'être affectés par l'Intelligence Artificielle générative.

Qu'en est-il du journalisme ?
L'intelligence artificielle est une menace ou une opportunité pour la profession ?
Comment transforme-t-elle nos métiers ?

Débat organisé en partenariat avec Issy Médias dans le cadre du Festival viva Issy – innovation

Présentation du livre de Mémona Hintermann au Press Club de France. **Bruno Fanucchi** – UPF, **Olivier de Lagarde** – France Info et président du Press Club, **Valérie Verduron** – France 3, **Michel Drhey** et **Yves Barbara** – réalisateur

« UNE JOURNALISTE NE DEVRAIT PAS DIRE ÇA » :

MON REGARD SUR LE LIVRE DE MEMONA HINTERMANN

Par Philippe Rochot – Reportages pour mémoire

Voir une journaliste couvrir la guerre en Ukraine n'a rien d'exceptionnel aujourd'hui. Les femmes sont même parfois plus nombreuses que les hommes sur les fronts de Boutcha ou de Marioupol. Mais dans les années 80, ces femmes reporters devaient suivre un véritable parcours d'obstacles pour espérer se retrouver un jour sur un conflit quelconque à raconter la guerre. Ce fut le cas de Mémona Hintermann qui, à force de volonté au cours d'une carrière de journaliste d'une quarantaine d'années, a pu se placer à l'égal des hommes dans la couverture des conflits de ces dernières décennies : Proche-Orient, Irak Afghanistan, Europe de l'est etc.

« Le métier était considéré comme chasse gardée des hommes » fait-elle remarquer dans son dernier livre Une journaliste ne devrait pas dire ça. Alors quand elle se retrouve à couvrir la guerre du Golfe de 1991 en Arabie saoudite, on imagine le combat qu'elle a dû mener pour en arriver là. Pas seulement face à une rédaction sceptique sur la présence d'une journaliste sur le front du Koweit, mais aussi face aux autorités saoudiennes peu disposées à accueillir des femmes étrangères sur la terre des lieux saints de l'islam : ***« Leur seule présence constituait déjà une offense, une impardonnable souillure du sanctuaire »*** écrit-elle.

Méfiance aussi au sein de l'armée française qui parviendra à la faire rapatrier la veille de l'offensive contre les armées de Saddam Hussein, sous prétexte qu'elle avait donné la date du déclenchement de l'opération *Tempête du désert*, date pourtant communiquée par un officier français. On pense alors au lieutenant Drogo dans *Le désert des tartares*, évacué de la ligne de front au moment où l'ennemi débarque.

Un journaliste lambda aurait sans doute baissé les bras mais Mémona Hintermann prendra sa revanche en 2003 lors de la seconde intervention de l'armée américaine contre Saddam Hussein, en couvrant durant un mois l'offensive lancée par Georges Bush sur l'Irak et ses conséquences désastreuses.

Ce livre nous conduit au-delà du simple récit d'une femme de médias en fin de carrière qui fait le bilan de ses reportages à travers le monde. L'intérêt essentiel de cet itinéraire hors du commun est avant tout son point de départ : l'île

de la Réunion où est née Mémona Afféjee dans une famille pauvre où le métier de journaliste était totalement inconnu. ***« Il n'était pas en usage chez nous, les Yabs, nous les blanchâtres des hameaux reculés d'une île volcanique au fin fond de l'océan indien. »*** Journaliste s'apparentait à journalier, travailleur dans les champs de canne à sucre. C'est dire s'il fallait se battre pour aborder cette profession. Tout au plus pouvait-elle espérer devenir institutrice, un mot qui se traduit par pied de riz en créole, ce qui veut dire que quand on est enseignant on peut espérer manger. Pas facile aussi d'étudier quand on habite une case en tôle et qu'on n'a qu'une seule paire de chaussures pour aller à l'école, faire du sport ou aller à la messe et dont le frère répare les semelles avec de la colle à fruits. Le cadre de vie est parfois hostile. Mémona raconte ainsi une procession de la Sainte Vierge qui bénit les maisons mais passe devant sa case sans s'arrêter. Elle soupçonne les voisins qui traitaient sa famille de *zarabs*, un mot qui associe les Indiens émigrés à la Réunion et les Arabes.

C'est aux maitresses d'école que Mémona Afféjee doit sa carrière, cette envie d'apprendre, de découvrir et de raconter. Un concours à Radio France remporté avec succès lui ouvrira les portes d'un monde des médias encore très machiste. Mais elle saura surmonter ce parcours d'obstacles.

Son itinéraire sera souvent fait de revanche sur le destin. Elle consacre un chapitre à la tentative de viol dont elle fut victime de la part du colonel Kadhafi, à l'occasion d'une conférence de presse à Tripoli en février 1984. L'homme l'a menacée de mort si elle parlait.

Elle est choquée par la place que le pouvoir en France réserve au chef de la révolution libyenne, notamment sous la présidence de Nicolas Sarkozy : ***« La France a passé l'éponge sur les attentats commandités par Kadhafi., notamment l'explosion du DC10 d'UTA en 1989 dans le désert du Ténéré : 170 morts dont 54 français. Le voir parader sous le drapeau de la République m'était franchement insupportable. »*** Elle prendra sa revanche en 2012 en couvrant sur place en Libye la chute de Kadhafi et les derniers jours de sa dictature.

Mémona Hintermann raconte ses reportages en Syrie, à Gaza, en Afghanistan, en Roumanie après la chute du mur de Berlin où 11 de nos confrères ont été tués en une semaine. Elle suit l'éclatement de la Yougoslavie, de la Bosnie au Kosovo. Elle apporte au récit de chaque événement des anecdotes, des réflexions, des analyses. Des émotions bien sûr.

Mais son livre prend une autre dimension quand on sait qu'elle a fait partie des sages de l'audiovisuel. Elle fut membre du CSA de 2013 à 2019, basculant ainsi de l'autre côté du miroir et participant aux nominations des dirigeants des médias publics.

Et le souvenir semble amer. C'est l'administration qui a le véritable pouvoir, pas les sages dit-elle. Elle découvre aussi la toute-puissance des groupes privés tels Bouygues ou Bolloré et la difficulté à faire respecter les règles : ***« Dans la pratique, les petits opérateurs font rarement des procès au régulateur. En revanche, les acteurs de la grande distribution audiovisuelle… disposent d'une force de frappe réellement dissuasive dès qu'une décision menace leurs intérêts. »***

Elle assiste impuissante à la montée en force dans les médias du journaliste Eric Zemmour et à la mise en place de la chaine pro-Poutine Russia Today, ***« installée pour surmédiatiser les crises sociales »*** dans notre pays.

Sa petite victoire au CSA restera pourtant d'avoir obtenu la diffusion d'un spot le 14 juillet de chaque année sur les radios et les télés pour montrer la diversité française avec ce titre : ***« Les mille visages de la France »***.

Mais concernant le CSA, rebaptisé Arcom, son jugement est sans appel : ***« Une révolution de fond en comble de la machine audiovisuelle s'annonce urgente. Bien plus qu'un ensemble de tuyaux informatiques et de lumières qui obscurcissent la vue, on est face à un secteur stratégique qui est une machine de pouvoir. »*** Quand on sait que le CSA avait été créé pour garantir la liberté et l'indépendance des médias il reste du chemin à parcourir.

Mémona Hintermann qui couvrit aussi les voyages présidentiels constate que la marge de manœuvre des journalistes autour des activités de l'Elysée s'est quelque peu réduite : ***« Un dispositif de sécurité inédit, basé sur le secret, véritable cotte de mailles des temps modernes est étendu tout autour des faits et gestes présidentiels. »***

L'itinéraire de Mémona Hintermann tient dans ces pages riches en réflexions aussi bien sur l'étranger que sur la société française. Et comme il faut toujours revenir aux sources, l'auteure cite en exemple la société réunionnaise où elle a grandi : ***« L'instruction est le secret qui a permis à notre société créole fragmentée d'échapper à l'enfermement des communautés. Les enseignants nous ont appris à nous respecter nous-mêmes et les autres. »***

UKRAINE : UN AN DE GUERRE DE L'INFORMATION EN CHIFFRES

Plus d'un an après le début de l'invasion russe en Ukraine le 24 février 2022, Reporters sans frontières (RSF) dresse, avec l'aide de son partenaire local, l'Institute of Mass Information (IMI), un bilan chiffré des exactions commises contre les journalistes et les médias, mais aussi des moyens mis en place pour soutenir l'information et lutter contre la propagande russe.

Depuis le début de l'invasion russe, 12 000 journalistes, ukrainiens et étrangers, ont été accrédités pour couvrir la guerre en Ukraine. Sciemment visés par des tirs des forces russes ou victimes de bombardements intensifs, ils risquent leur vie tous les jours pour informer. Si la situation est particulièrement alarmante pour les journalistes dans les zones occupées, l'ensemble des médias ukrainiens sont durement touchés par le conflit et ses répercussions.

8 JOURNALISTES TUÉS

La plupart ont été tués ou mortellement blessés par des tirs, comme le journaliste français **Frédéric Leclerc-Imhoff** qui se trouvait à bord d'un véhicule, sciemment visé par les forces armées russes. Certains, comme le photoreporter et fixeur ukrainien **Mark Levin**, ont été froidement exécutés. Pour d'autres, comme le documentariste lituanien **Mantas Kvedaravicius,** retrouvé sans vie à Marioupol, les circonstances de leur mort restent à ce jour inconnues.

19 JOURNALISTES BLESSÉS

Sur la vingtaine de journalistes ukrainiens et étrangers blessés, au moins quatre l'ont été grièvement. La plupart ont été victimes des bombardements russes, mais d'autres ont été blessés par balle comme les journalistes danois **Stefan Weichert** et **Emil Filtenborg Mikkelsen** qui ont été visés par un tireur non identifié dans le nord-est de l'Ukraine.

7 PLAINTES POUR CRIMES DE GUERRE

RSF a déposé 7 plaintes pour crimes de guerre auprès de la Cour pénale internationale (CPI) et du procureur général d'Ukraine, pour 44 exactions commises sur le territoire ukrainien qui impliquent plus de 100 journalistes et 11 tours ou infrastructures de radiotélévision. L'ensemble de ces crimes confirment que l'armée russe mène une véritable guerre contre l'information.

42 CYBERCRIMES CONTRE LES MÉDIAS

Cyberattaques, piratages, menaces, pages de médias sur les réseaux sociaux attaquées… La guerre de l'information se prolonge sur Internet. Au moins 42 cybercrimes ont été recensés depuis un an. La dernière cyberattaque en date, qui a visé le site de l'agence d'information ukrainienne Ukrinform, a été attribuée à des hackers liés au GRU, le service du renseignement militaire russe.

217 MÉDIAS FERMÉS

Rupture des chaînes logistiques, perte d'abonnées et d'annonceurs, manque d'effectifs lié à l'exil d'employés et à leur mobilisation, besoins financiers accrus dûs aux destructions… L'ensemble de ces facteurs ont conduit 217 médias ukrainiens à mettre la clé sous la porte. Selon un sondage mené par le partenaire local de RSF, l'IMI, 15 % des professionnels des médias sont au chômage technique sans être payés.

DES MOYENS SANS PRÉCÉDENT POUR SOUTENIR LE DROIT À L'INFORMATION

750 JOURNALISTES ÉQUIPÉS DE PROTECTION

La mise en place d'un Centre pour la liberté de la presse à Lviv le 11 mars 2022, puis à Kyiv deux mois plus tard, par RSF, en coopération avec l'IMI et d'autres organisations locales dont le Syndicat national des journalistes d'Ukraine (NUJU) a permis à près de 750 journalistes de 36 nationalités différentes (dont une majorité d'Ukrainiens) de bénéficier d'équipements de protection individuelle dont des gilets pare-balles, des casques et des kits de premiers secours trauma.

91 MÉDIAS DOTÉS D'ÉQUIPEMENTS ÉNERGÉTIQUES

Pour pallier le manque d'électricité, suite aux frappes russes qui ont visé les structures énergétiques, RSF a fourni des générateurs et autres équipements énergétiques à 91 médias de 14 régions d'Ukraine, afin d'assurer la continuité de leur travail.

L'Ukraine occupe la 106e place sur 180 pays au Classement mondial de la liberté de la presse de RSF en 2022. La Russie se situe à la 155e position.

28 MÉDIAS SOUTENUS FINANCIÈREMENT

Des bourses d'assistance ont été distribuées à 28 médias ukrainiens indépendants particulièrement fragilisés par la guerre pour leur permettre de poursuivre leur activité.

288 JOURNALISTES FORMÉS

Un guide sur la sécurité des journalistes, traduit en ukrainien, a été imprimé en 1 000 exemplaires et reste disponible en ligne. À ce jour, 288 journalistes ont également bénéficié de formations en matière de sécurité physique, de premiers secours et de sécurité psychologique. Pas moins de 90 % des journalistes ukrainiens ressentent les symptômes cliniques du stress, selon un sondage de l'IMI.

129 BOURSES DE SOUTIEN

En coopération avec plusieurs partenaires locaux, RSF a pu faire bénéficier 129 journalistes ukrainiens d'un soutien financier individuel, dont 86 femmes. RSF se mobilise pour poursuivre son assistance aux journalistes ukrainiens en 2023.

RSF REPORTERS SANS FRONTIÈRES

LA TRIBUNE

de Matilde MAINI - International News Editor de Onclusive

CONSTRUIRE SA RÉPUTATION DE MARQUE À L'ÈRE DU GREENWASHING : LE RÔLE CLÉ DES PARTIES PRENANTES

Selon la dernière édition du Baromètre GreenFlex-ADEME de la Consommation Responsable, 7 Français sur 10 déclarent voir le lien entre leurs choix de consommation et l'avenir de la planète. Face à cette tendance, les entreprises adaptent leur communication pour mieux communiquer sur leur engagement écologique.
Comment créer une stratégie de communication qui réponde aux besoins de tous vos principaux groupes de parties prenantes et qui vous aide à construire une réputation de marque environnementale crédible et transparente ?

Menez des études (encore et encore)

Vous devez démontrer comment vos efforts en matière de développement durable s'alignent sur les priorités de vos parties prenantes. Cela signifie qu'il faut comprendre leurs préoccupations, leurs souhaits et comment elles perçoivent votre marque.

Ayez l'audace de poser les bonnes questions

Si certaines informations ne vous semblent pas fiables ou vous paraissent erronées, remettez-les en question. Vous devez être la personne la plus critique de votre entreprise. Supposons qu'une marque de produits alimentaires demande à son équipe de communication de faire appel aux médias pour promouvoir l'utilisation d'ingrédients locaux afin de réduire son empreinte carbone. C'est bien, non ? Pas tout à fait. Avant de diffuser ce message, il convient de prendre en compte la situation dans son ensemble. Qu'en est-il de l'emballage et des processus utilisés par les fournisseurs pour créer et livrer le produit – quel est leur impact sur l'environnement ? Les journalistes spécialisés dans l'environnement et d'autres parties prenantes se pencheront sur la question. Entrez dans les détails pour vous assurer qu'il n'y a pas d'écoblanchiment (intentionnel ou non) avant toute action RP.

Inspirez-vous – ne copiez pas

Surveillez régulièrement l'activité de vos concurrents. Quelles sont les questions environnementales qui les motivent et comment parviennent-ils à les communiquer dans les médias grand public et les médias sociaux ? Cela ne signifie pas que vous devez copier ce que font vos concurrents. Vous devez être animé par votre propre objectif et votre propre engagement. Mais utilisez leur succès pour inspirer et influencer positivement votre stratégie de communication.

Anticipez les questions difficiles

Il s'agit pour vous de protéger votre marque et, pour ce faire, d'anticiper les questions difficiles que pourraient poser des parties prenantes sceptiques. Pour ce faire, vous devez avoir une idée précise des messages et des initiatives (les vôtres et ceux de vos concurrents) qui ont suscité un sentiment négatif dans le passé. Examinez la façon dont les autres ont réagi. Qu'est-ce qui a bien fonctionné pour rassurer votre audience et qu'est-ce qui a conduit à une crise de communication ? En comprenant cela, vous saurez quels messages éviter, vous serez prêt à fournir des réponses solides et vous comprendrez où une correction de trajectoire pourrait être nécessaire.

Analysez et maîtrisez votre environnement

Le rôle des professionnels de la communication a considérablement évolué ces dernières années. Votre capacité à répondre aux nouveaux enjeux environnementaux joue un rôle important dans la valeur globale de votre entreprise. Il est essentiel de prendre le pouls de l'évolution des marchés et des attentes des parties prenantes, et d'y associer le message de votre marque de manière authentique et pertinente.

Démontrez votre valeur

Il est essentiel de montrer comment les mesures environnementales prises par votre entreprise ont un impact sur sa réputation et sur ses performances par rapport à vos concurrents. Ce niveau de reporting est inestimable pour influencer votre stratégie de développement durable au sens large et justifier l'importance de votre équipe.

Retrouvez le livre blanc **" Construire sa réputation de marque à l'ère du greenwashing de Onclusive "** sur www.onclusive.com

LE PRESS CLUB ACCUEILLE UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE CONSACRÉE A ÉDITH PIAF

A l'occasion du 60e anniversaire de la disparition d'Edith Piaf le 10 octobre 1963, le Press Club accueille du 1er au 30 juin 2023 quelques photos de l'exposition *« Edith Piaf, une vie en rose et sans regret »*, qui se tiendra par la suite du 1er juillet au 31 août à la Galerie Joseph 16 rue des Minimes dans le troisième arrondissement de Paris.

Cette avant-première vous fera découvrir l'artiste sous un regard nouveau. A la fois dans son personnage de chanteuse, mais aussi celle de la femme libre, joyeuse, colorée et amoureuse.

Elle qui a tant souffert pour et par amour, s'est toujours relevée de ses épreuves avec dignité et courage. Dépassant ses limites, elle ne s'est jamais assoupie ni perdue dans cette envie de donner.

Voyons en elle la grandeur de son âme. Comment, de la misère où elle est née, est-elle devenue cette artiste, cet être ? Ce génie génial ? Pourquoi l'amour qu'elle cherchait sur cette terre l'a-t-elle toujours fait souffrir ? Par quel mystère de cette souffrance, en a-t-elle fait une force ? Pour se transcender, aller plus loin, comme elle disait : « Toujours plus haut ! ». Elle est allée au-delà des étoiles.

Tous ceux qui l'ont rencontrée gardent d'elle un souvenir, une émotion, un exemple qui a transformé leur vie. Et pour ceux qui n'ont pas eu cette chance, c'est dans ses chansons et le témoignage de sa vie qu'ils touchent du doigt la pureté de son message, plus d'un siècle après sa naissance.

Cette exposition est l'occasion de rassembler les derniers témoins qui gardent en eux des souvenirs au côté de la Môme : Charles Dumont, Hugues Vassal (membre du Club), Jacqueline Boyet, Bernard Marchois… et de faire apparaitre une nouvelle génération d'auteurs, de chanteuses, de musiciens, qui petit à petit, reprennent le flambeau. Une transmission nécessaire pour que nous n'oublions pas qui était cette femme. Malgré les années, elle traverse les époques avec toujours autant de modernité.

Cette exposition est l'occasion de rassembler ceux qui permettent que vivent encore dans les cœurs les mots simples des paroles universelles qui célèbrent l'amour.

Solène Vassal
Commissaire de l'exposition :
« Edith Piaf, une vie en rose et sans regret »

ÇA S'EST PASSÉ AU PRESS CLUB

Olivier de Lagarde, Memona Hintermann

Janvier 2023

MEMONA HINTERMANN INVITEE DES DÉBATS DU PRESS CLUB

Pionnière des grands reporters (50 ans de carte de presse) et femme d'exception, **Memona HINTERMANN** a raconté ses reportages dans les principales zones de conflits de la planète : chute du mur de Berlin, guerres en Yougoslavie, Moyen-Orient, Afghanistan… à l'occasion de la sortie de son livre « *Une journaliste ne devrait pas dire cela* » Ed. Hugo Doc. Une rencontre vérité animée par **Olivier de Lagarde**, président du Press Club.

Jérôme Ripoull et Charles Collet

Janvier 2023

DÉBAT - INFORMATION : QUELLES SONT LES ATTENTES DES JOURNALISTES A L'ÉGARD DES ENTREPRISES ?

Jérôme RIPOULL, co-fondateur de Comfluence et **Charles COLLET**, directeur du pôle Relations Presse et Réseaux Sociaux de Comfluence ont révélé les résultats de l'étude qu'ils ont menée pour comprendre quels sont leurs interlocuteurs privilégiés, leurs sources et leurs manières de s'informer. Débat animé par **Isabelle Bourdet** – Press Club.

Février/Mars 2023

ATELIERS POUR LES JOURNALISTES

Nous vous proposons régulièrement des ateliers gratuits avec Google News Initiatives et Ouest Médialab. En février le thème était ***Enquête et vérification*** et en mars c'était ***Couvrir l'environnement grâce à des outils interactifs***. Ateliers animé par **Alice Palussière**, journaliste, formatrice et référente du Master Journalisme Eco Data Investigation du CFJ.

Henri Vernet, Hubert Coudurier, Tugdual Denis et Stéphane Vernay

Mars 2023

LE JOURNALISME AU DÉFI DES INFLUENCEURS

Face à la place prise par les réseaux sociaux et les influenceurs, les journalistes ont-ils encore le pouvoir et les moyens d'informer ? **C'est la question que nous avons posé à Tugdual DENIS, Directeur adjoint de la rédaction de Valeurs actuelles, Stéphane VERNAY – Rédacteur en chef délégué et directeur de la rédaction de Paris de Ouest France, Henri VERNET – Rédacteur en chef-adjoint au Parisien**. Le débat a été animé par **Hubert Coudurier** du Télégramme et membre du Conseil d'Administration du Press Club.

ÇA S'EST PASSÉ AU PRESS CLUB

Jean-Yves Le Borgne, Caroline Pigozzi et Olivier de Lagarde

Mars 2023

DÉBAT SUR LES GRANDS PROCÈS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

A l'occasion de la sortie de leur livre *Accusés, levez-vous* (Ed. Plon), **Caroline PIGOZZI – journaliste, autrice, vice-présidente du Press Club et Maître Jean-Yves LE BORGNE – Avocat pénaliste** étaient les invités **d'Olivier de Lagarde**, président du Press Club. L'occasion de plonger dans le monde judiciaire des grands procès. Ils nous ont parlé des erreurs judiciaires, des derniers guillotinés, des procès politiques historiques, des grandes énigmes, des poisons à travers les siècles, des femmes et du crime, du passionnel et de l'irrationnel.

Sarah Pibarot, Aurélien Martini, Yann Bauzin et Marion Cacqel

Mars 2023

CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DE POLICE JUDICIAIRE

Le Press Club a accueilli cette conférence sur le thème : ***L'impact négatif de la réforme de la police nationale sur la police judiciaire***. Dans le cadre de laquelle sont intervenus : Yann Bauzin, président de l'association, Marion Cacqel, président de l'association française des magistrats instructeurs, Aurélien Martini, secrétaire général adjoint de l'Union Syndicale des Magistrats et Sarah Pibarot, secrétaire nationale du syndicat de la magistrature.

Catherine Lozac'h et Kathleen Grosset

© Jean de Bony

Mars 2023

LA CARTE DE PRESSE : COMMENT L'AVOIR, COMMENT LA GARDER ?

Nous avons posé la question à **Catherine LOZAC'H** – Vice-présidente de la Commission de la Carte d'Identité des Journalistes Professionnels (collège journalistes) et journaliste au Télégramme. Au cours de ce débat elle nous a rappelé les missions de la Commission et comment elle accompagne l'évolution de la profession, comment faire en cas de refus et ce qui fait la valeur de la carte de presse. Débat animé par **Isabelle Bourdet**, directrice du Press Club.

Robert Kassous

Avril 2023

ATELIER NOUVELLES ÉCRITURES ET INFOGRAPHIE

Proposé et animé par **Robert KASSOUS**, membre du Conseil d'Administration du Press Club, cet atelier avait pour objectif d'apprendre à écrire pour être lu et liké. De comprendre et d'appliquer les nouvelles règles d'écritures. Car on n'écrit plus que pour ses lecteurs, il faut aussi sur le web, s'adapter aux algorithmes et comprendre a minima leurs fonctionnements.

SEPTEMBRE ROUGE

Mois de sensibilisation aux cancers du sang

INITIÉ PAR

VIVRE AVEC UNE NMP

AVEC LE SOUTIEN DE

sfh Société Française d'Hématologie

EFS Établissement Français du Sang — Du donneur aux patients

EN PARTENARIAT AVEC

FIM France Intergroupe Syndromes Myéloprolifératifs

AIH

Press Club de France

Dis-moi Santé